

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **12 (1910)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ANZEIGER FÜR SCHWEIZERISCHE ALBERTUMSKUNDE INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

HERAUSGEGEBEN VON DER DIREKTION DES
SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS IN ZÜRICH

NEUE FOLGE

XII. BAND 1910, 4. HEFT

Un groupe de tumuli hallstattiens

à propos des plaques ajourées avec cercles concentriques mobiles.

Par *D. Viollier*.

La civilisation du premier âge du fer est loin d'avoir la même homogénéité que celle du deuxième âge du fer ¹⁾. Pendant l'époque de Hallstatt, on constate de notables différences dans le mobilier et dans les rites funéraires de régions voisines, et, souvent, on peut distinguer dans la même contrée deux ou plusieurs groupes de civilisation, caractérisés par la présence ou l'absence de certains objets typiques, par l'emploi exclusif ou prépondérant de certains rites funéraires.

Le recensement de ces différents groupes est encore à peine commencé ²⁾. On ignore leur nombre, leur étendue et leur importance. Ce n'est que par une étude attentive des objets renfermés dans les tombeaux, de la composition des mobiliers funéraires et des rites employés, par le pointage enfin, sur des cartes spéciales, des objets les plus typiques, que l'on arrivera à fixer les frontières de ces petites provinces archéologiques. Ce qui complique singulièrement cette délimitation, c'est qu'une même contrée fut habitée à la même époque par plusieurs tribus, et, par suite des relations commerciales et familiales qui s'établirent entr'elles, il s'opéra de nombreux échanges d'objets; dès lors, il est souvent difficile de déterminer avec certitude quels sont les types d'objets particuliers à chaque groupe.

Nous nous proposons d'étudier ici l'aire de répartition d'un objet caractéristique pour la fin de l'époque de Hallstatt, et spécial à une région bien déterminée de la Suisse. Nous voulons parler de ces disques ajourés entourés de cercles mobiles, appelés chez nous, *umbos de boucliers* et, en France, *boucliers de pudeur* ³⁾. Nous examinerons le milieu dans lequel on les trouve, et la façon dont sont traités les morts dans les tombes où ils se rencontrent.

¹⁾ Hoernes, *Die Hallstattperiode, Archiv für Anthropologie III* (1905), p. 238.

²⁾ Hoernes, *l. c.*, p. 238.

³⁾ M. Piroutet, *Contribution à l'étude du premier âge du fer, Anthropologie* 1900, p. 376.